



FESTIVAL DU LIVRE DE COLMAR

Adolescence : l'âge sans concession

Invités au Festival du livre de Colmar ce week-end, les écrivains Gilles Paris et Yamen Manai abordent tous deux le thème de l'adolescence dans leurs livres, « Un baiser qui palpète là, comme une petite bête » et « Bel abîme ». Une plongée dans l'âge de la révolte et de la pureté des idéaux.

« On n'est jamais aussi proche de ses idéaux que quand on est adolescent. La liberté de ton est incomparable, sans compromis ni compromission. Plus tard, on apprend à arrondir les angles, à avaler des couleuvres... »

Né à Tunis en 1980 et aujourd'hui installé à Paris, Yamen Manai est l'auteur de quatre romans, tous primés. Le romancier est venu présenter ce week-end à Colmar sa nouveauté, *Bel abîme*, le monologue d'un adolescent de 15 ans en colère contre la violence de la société tunisienne dans laquelle il vit. « J'ai écrit ce roman très vite, en une semaine, en ne dormant que deux à trois heures par nuit, dans une espèce de frénésie, de transe. Ce n'est pas moi qui ai utilisé un adolescent pour raconter une histoire, c'est l'adolescent qui m'a utilisé pour raconter son histoire ! J'avais réellement l'impression d'être habité par cette voix », raconte-t-il.

Le projet du livre est né d'une scène vue à la télé en décembre 2020 montrant des parlementaires tunisiens en venir aux mains suite à des déclarations misogynes de députés d'une coalition proche du parti islamiste Ennahdha. « Quand j'ai vu ces images d'une violence invraisemblable, pour moi c'était comme si on profanait tous nos rêves de révolution. »

Le livre est une charge très sévère contre la domination masculin



De g. à d. : Yamen Manai et Gilles Paris lors du 32^e Festival du livre de Colmar ce week-end sur le stand de la librairie Carpe Diem de Munster. Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

ne et le patriarcat qui continuent de sévir au Maghreb. « Mon personnage porte la voix de toute une génération de Tunisiens avec laquelle j'ai grandi et dont je mesure aujourd'hui les frustrations », affirme Yamen Manai, qui rappelle qu'en Tunisie, 300 jeunes tentent quotidiennement de traverser clandestinement la mer pour essayer de se construire un avenir ailleurs.

Un roman choral sur le harcèlement scolaire

Pendant trente ans, Gilles Paris, auteur du best-seller *Autobiographie d'une courgette* - adapté et devenu *Ma vie de courgette* au cinéma, film d'animation multi-primé - a écrit « à hauteur d'en-

fant ». En 2021, changement de registre, le romancier s'adresse aux adultes avec *Certain cœurs lâchent pour trois fois rien* (éd. Flammarion), un récit autobiographique dans lequel il évoque sa jeunesse et son combat contre la dépression. Puis aux adolescents avec *Un baiser qui palpète là, comme une petite bête*, roman choral sur le harcèlement scolaire.

L'écrivain, qui a été en contact avec des centaines de jeunes lors de rencontres dans des établissements scolaires, dit avoir été « alerté » par le nombre alarmant de cas de harcèlements qu'on lui rapporte. « Je me souviens notamment d'une rencontre avec une classe à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne) : sur les

18 élèves présents, douze ont déclaré avoir été harcelés », témoigne-t-il. « Je me suis dit que j'avais envie d'écrire un livre pour eux. »

Le roman débute par une scène coup de poing, quasi insoutenable, dans laquelle Iris, lycéenne violée par son beau-père et victime de harcèlement, se suicide. Chapitre après chapitre, chacun des personnages va s'interroger sur sa propre responsabilité dans ce drame, prendre conscience de ses actes et venger la mémoire de la jeune fille.

Véronique BERKANI

LIRE *Un baiser qui palpète là, comme une petite bête* de Gilles Paris (éd. Gallimard Jeunesse, 13,50 €) et *Bel abîme* de Yamen Manai (éd. Elyzad, 14,50 €).

